

Nouveau À GENÈVE RUE DE LA CONFÉDÉRATION 7

UNE LIBRAIRIE PAYOT

un magasin *Nature & Découvertes* et un *café La Semeuse*

PAYOT LIBRAIRE **NATURE** DÉCOUVERTES **LA SEMEUSE** Café

OFFRE DE BIENVENUE -10% SUR LES TROIS ENSEIGNES DU 20.03 AU 18.04.2015 Voir conditions en magasin.

> plus d'infos sur www.payot.ch

La lune du Levant éclaire le final du festival Archipel

Arts et scènes Xavier Dayer présente un opéra inspiré d'un film du Japonais Kenji Mizoguchi. Une création attendue



Une scène des «Contes de la lune vague après la pluie», film réalisé en 1953 par le Japonais Kenji Mizoguchi. Le scénario a servi de canevas pour la version musicale représentée ce dimanche au festival Archipel.

Image: DR

Par Rocco Zacheo

27.03.2015

0

Connexion

0

Tweet 3

Signaler une erreur

C'est une histoire à entrées multiples, équitablement réparties entre Extrême-Orient et Occident européen. Pour en saisir la genèse et son développement, il faut d'abord regarder au loin, là où surgissent des noms que les passionnés de lettres japonaises et du septième art n'ignorent sans doute pas: l'écrivain Ueda Akinari et le cinéaste Kenji Mizoguchi. Puis, en rivant le regard vers nos latitudes, deux autres figures surgissent. Celles du compositeur et professeur à la Haute Ecole des arts à Berne Xavier Dayer et du dramaturge et librettiste Alain Perroux, qui évolue au festival d'Aix-en-Provence. Qu'est-ce qui unit ce petit monde aux horizons éclatés? Une œuvre au titre énigmatique, dont le titre plane avec douceur dans les esprits tel un haïku de Bashô: Les contes

MÉTÉO

SERVICES



Consultez la météo

Vous voulez
communiquer un
[renseignement](#) ou
vous avez repéré
une [erreur](#)?

de la lune vague après la pluie. Création d'abord cinématographique issue de l'adaptation de deux nouvelles d'Akinari, le joyau rebondit dans un étrange ricochet au festival Archipel dimanche, en version théâtrale, grâce à l'opéra qu'a conçu le duo Dayer (musique) Perroux (livret).

Point d'orgue d'une manifestation qui aura fêté pendant dix jours les multiples facettes de la musique contemporaine, l'œuvre est attendue. Avant de pouvoir en apprécier la teneur, on dira d'elle qu'elle a eu le mérite de réunir deux amis de longue date sur un projet saisissant. «Cette collaboration naît au moment où Xavier Dayer m'a passé la commande pour l'écriture d'un livret, note Alain Perroux. Nous nous connaissons depuis l'école obligatoire. Le travail qui a suivi a pris forme dans la pleine entente.» Immergés dans ce chantier il y a cinq ans, les deux Genevois ont exploré, chacun de son côté, les méandres du film de Mizoguchi.

Pourquoi cette œuvre précisément? Xavier Dayer dit avoir avant tout cédé aux souvenirs qu'avait laissés derrière lui le premier visionnage du film, il y a longtemps déjà. Plus tard, ces images en noir et blanc ont ressurgi. «Un jour, la Fondation Rayaumont m'a demandé de travailler sur un opéra pour jeune public. Je me suis alors lancé à la recherche d'un thème et d'une œuvre dotée d'éléments narratifs forts. Par le passé, ma musique s'est souvent appuyée sur des écrits poétiques. Avec ce projet, j'ai eu envie de réaliser autre chose.» Les contes... de Mizoguchi se sont alors imposés, «parce qu'ils sont traversés par un souci de clarté et par une grande force narrative». La suite ressemble, à s'y méprendre, à un procédé de déconstruction, par lequel le compositeur s'est débarrassé de quelques tentations. Celle, par exemple, de tomber dans l'exotisme facile, en transposant littéralement l'univers que décrit à l'écran Mizoguchi. Xavier Dayer a préféré avancer sur un territoire personnel: «Dans mon opéra on ne croise aucune allusion au Japon, ni dans la partition ni dans les instruments convoqués. Tout au plus on trouvera une attention pour l'épure, qui rappelle l'Extrême-Orient, notamment du côté orchestral, qui compte une dizaine de pupitres seulement.»

A la démarche figurative, à la musique narrative, le compositeur a préféré opposer des touches impressionnistes et des atmosphères particulières qui charpentent de bout en bout l'opéra. Au spectateur alors d'en faire l'usage qu'il entend, en partant d'un point éloigné du Japon. «Ce qu'il y a de particulier pour moi dans cette expérience, c'est la durée relativement importante de l'œuvre (une heure et vingt minutes) et la nécessité de conserver pendant ce temps une épure constante, en gardant à la fois la dimension méditative et une tension. Au fond, toutes mes recherches musicales vont dans cette direction.»

Et sur le versant du livret? Il a fallu bien sûr faire l'économie de plusieurs plans présents dans le film, procéder parfois par ellipses tout en préservant la linéarité du récit. Une affaire corsée. «Pour certaines séquences, je me suis inspiré des procédés en vogue dans les comédies musicales, qui empruntent beaucoup aux films, explique Alain Perroux. Dans ce domaine musical, le déroulé scénique avance avec fluidité et n'enlève rien à la richesse des décors.» Alternant scènes longues (de dix à quinze minutes) et petits tableaux, le livret repose sur une langue que l'auteur a voulu placer «sur une ligne médiane, ni trop châtiée ni trop populaire. J'ai eu envie de lui donner une certaine grandeur et une noblesse de

l'expression», note Alain Perroux.

Créé une première fois à l'Opéra de Rouen, le spectacle a joué de l'apport de figures incontournables de l'art théâtral, comme celle du scénographe Richard Peduzzi, longtemps complice de Patrice Chéreau. Hélas, cette caution d'envergure n'aura pas suffi à trouver à Genève les moyens pour proposer le même spectacle. Il faudra se contenter alors d'une version concert. Ce qui est regrettable.

«Les contes de la lune vague après la pluie», en version concert, sur une musique de Xavier Dayer et un livret d'Alain Perroux, Victoria Hall, di 29 mars à 17h. Rens. www.archipel.org

(TDG)

(Créé: 27.03.2015, 16h02)

0 Connexion Tweet 3

Publier un nouveau commentaire

Nous vous invitons ici à donner votre point de vue, vos informations, vos arguments. Nous vous prions d'utiliser votre nom complet, la discussion est plus authentique ainsi. Vous pouvez vous connecter via Facebook ou créer un compte utilisateur, selon votre choix. Les fausses identités seront bannies. Nous refusons les messages haineux, diffamatoires, racistes ou xénophobes, les menaces, incitations à la violence ou autres injures. Merci de garder un ton respectueux et de penser que de nombreuses personnes vous lisent.

La rédaction

Laisser un commentaire

J'ai lu et j'accepte [la Charte des commentaires](#).

Caractères restants: 400

Aucun commentaire pour le moment

PUB GOOGLE: **Diplôme en Design Suisse** Formation à distance 2015 1re Ecole Suisse - Certifiée Eduqua design-formations.ch/

Les plus partagés Culture

1. Le Loup offre un tremplin à la relève romande
2. L'inauguration de l'Alhambra met fin à vingt ans d'attente
3. L'accordéon de Galliano navigue en trio dans Mare Nostrum
4. Cette chienne a Whitney Houston dans la peau
5. Hans Erni est décédé à l'âge de 106 ans

En relation



Une exposition consacre le chasseur et sa proie

Le copilote avait caché une maladie à son employeur Germanwings

Crash de l'Airbus A320 Andreas Lubitz aurait dû être en arrêt maladie le jour du crash. Selon la presse allemande, il souffrait d'une dépression [Plus...](#)

Par Christophe Bourdoiseau, Berlin [27.03.2015](#)

La Pologne veut enquêter sur un crime stalinien

Recherches Les autorités polonaises ont publié un appel à témoin dans un grand quotidien populaire de Russie. [Plus...](#)

[27.03.2015](#)

Les dernières news Culture



Mare Nostrum déploie ses délices au Victoria Hall

Critique Jeudi soir, l'accordéoniste Richard Galliano retrouvait sur scène la trompette de Paolo Fresu et le piano de Jan Lundgren pour un trio particulièrement apaisant [Plus...](#)

Par Fabrice Gottraux [27.03.2015](#)

Pétition lancée pour soutenir la musique suisse

Radio privées Les auditeurs devraient pouvoir entendre davantage de musique suisse sur les radios privées helvétiques. [Plus...](#)

[27.03.2015](#)

Décès de T. Tranströmer,

SORTIES

SERVICES



Toutes les sorties près de chez vous

Les plus lus Culture

1. L'inauguration de l'Alhambra met fin à vingt ans d'attente
2. Mare Nostrum déploie ses délices au Victoria Hall
3. Quand Star Wars rencontre Albator
4. Non, les Jedis ne sont pas devenus djihadistes
5. La police saisit un Picasso d'une valeur de 15 millions d'euros